

Tour-de-France 2011 du Lycée Copernic

D'Annecy dans les Alpes à
Leucate Plage sur la Méditerranée

« Mit dem Herzen sieht man besser
- On voit mieux avec le coeur »



Un Projet Européen du
Lycée Copernic Berlin-Steglitz
Les Fous Berlinoises

Cahiers: 15

Design + mise en page avec InDesign sur un iMac
par Lothar Wiesweg

Imprimé
par Olaf Mühlbauer

© Fotos & Contenu by:
Les Fous Berlinoïis
c/o Alf Wending
Kopernikus-Oberschule Berlin-Steglitz
(Integrierte Sekundarschule mit gymnasialer Oberstufe)
Lepsiusstr. 24-28
D-12163 Berlin

alf.wending@berlin.de

Website Les Fous Berlinoïis:
<http://www.kopernikus.be.schule.de/lfb/>

Berlin, en November 2011

Tour-de-France 2011 du Lycée Copernic

Du Lac d'Annecy dans les Alpes à
Leucate Plage sur la méditerranée

1218 km en vélo à travers la France

« Mit dem Herzen sieht man besser
- On voit mieux avec le coeur »

Les Fous Berlinois

CE LIVRE NE CONTIENT QUE DES TEXTES FRANÇAIS

CONTENU

Pour l'Amitié Franco-Allemande et Pour l'Europe	p. 5
Carte de l'itinéraire 2011	p. 6
Rapports de la presse française	p. 8
Rapports quotidiens	p. 19
Commentaires des participants	p. 31
Informations du projet „Les Fous Berlinois“	p. 26





POUR L'AMITIÉ FRANCO – ALLEMANDE ET POUR L'EUROPE

Chers amis,

en 2010, avec la participation du Comité de Jumelage d'Allègre, les Fous Berlinois ont gagné le 1er prix dans le concours franco – allemand des idées de la Fondation Robert Bosch. Nous en sommes très fiers et remercions toutes les Françaises et tous les Français de beaucoup de communes pour leur participation, engagement, amitié. Ensemble, nous vivons pour l'amitié franco – allemande et pour un meilleur monde.

« On voit mieux avec le cœur » nous oblige pour toujours.

Pour novembre 2012, nous préparons l'organisation de la 2e semaine franco – allemande à Berlin.

Quant au Tour 2011, au nom des Fous Berlinois du lycée Copernic à Berlin, je vous remercie de tout mon cœur de tout ce que vous avez fait pour nous et l'amitié franco – allemande.

Le séjour chez vous dans votre commune et vos familles reste pour nous inoubliable. Nous avons partagé avec vous des moments heureux et des sensations fortes.

Votre engagement, hospitalité, cordialité et votre joie de vivre nous ont marqués et enrichis. Nous avons essayé de créer des liens. Il faut les garder. Nous espérons rester en contact avec vous et vous revoir, en France et à Berlin.

Votre pays avec ses mille visages, ses paysages sublimes et ses richesses culturelles nous attire pour toujours. La France, c'est notre amour.

Merci beaucoup à toutes les communes, mairies, familles d'accueil, directeurs d'écoles, élèves, comédiens, musiciens, danseurs, offices de tourisme, cyclistes, associations, particulièrement à :

- Pierre Guidat à St. Pierre d'Albigny
- Claudette Dubiez, Robert et Jo Mériaudeau à Brégner–Cordon
- Caroline Dejoux, Jean–Pierre Olmos, Emmanuelle et Vincent Vial à Lens–Lestang
- Emmanuel Issartel et Henri Carré à Cléon d'Andran
- Elisabeth et Wolfgang Cetre–Lau à Charols
- Evelyne Lévy à Privas
- Karine Glade à Le Monastier
- Jean et Annie Duroure et Joelle Garand à Allègre
- Martine Roudil, Axelle et Jean-Louis Guillée à Langeac
- Christian et Agnès Simonet et Geneviève Blanc à Cheylard l'Evêque
- Lysiane Quénot à St. Hippolyte-du-Fort
- Nelly Loussert à Carcassonne
- Florian Fangmann, Centre Français Berlin
- Pierre Lortet
- Schulleitung der Kopernikus-Oberschule
- Olaf Mühlbauer und Frank Unger
- Nicole Munker und Alexandra Stauder
- Beate Maedebach-Timm und Mathias Maedebach
- Verein der Freunde und Förderer der Kopernikus–Oberschule

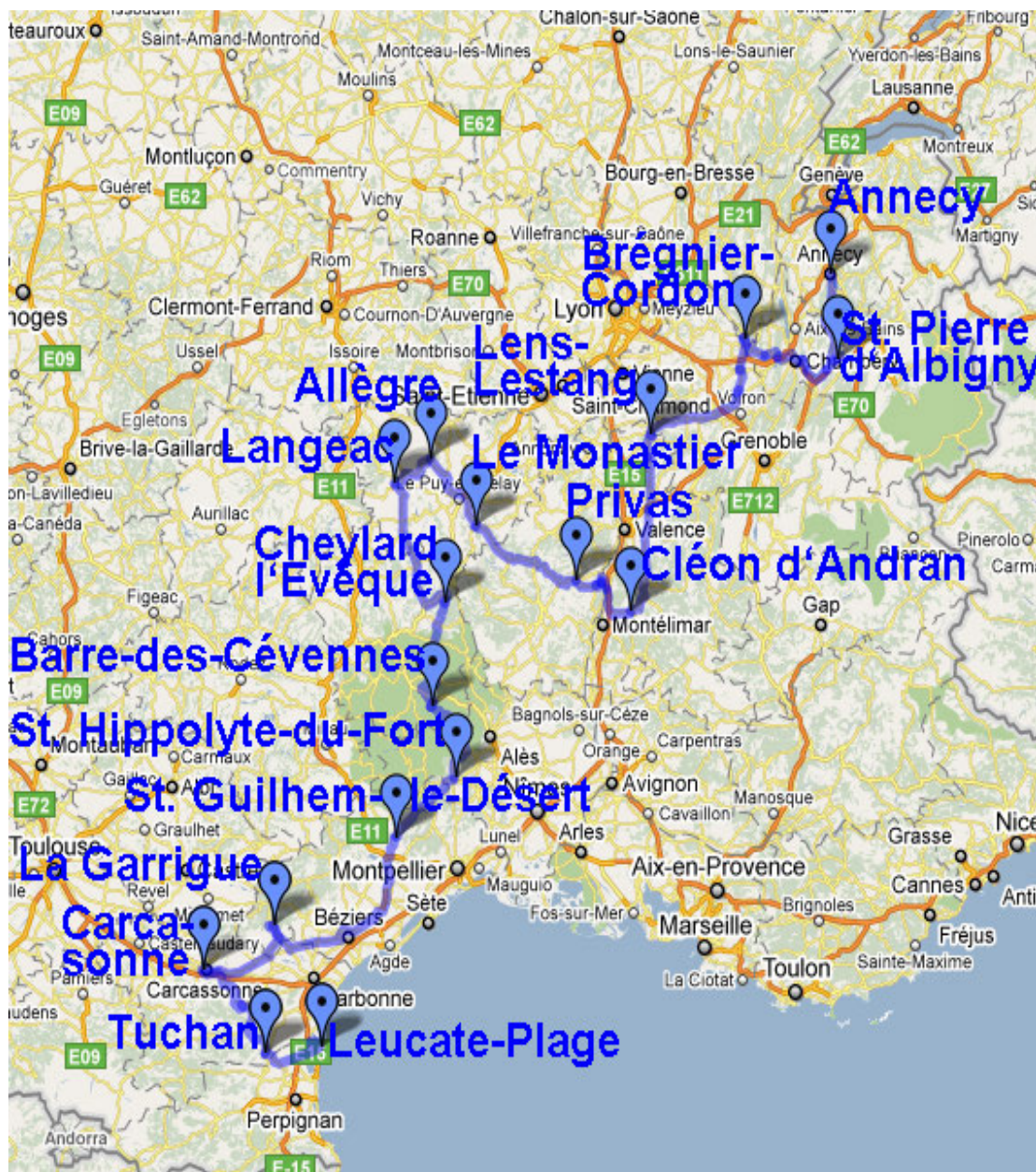
Vive l'amitié franco–allemande!

Que la joie demeure.

Les Fous Berlinois Kopernikus–Oberschule Berlin

Alf Wendering

CARTE DE L'ITINÉRAIRE 2011



ÉTAPES QUOTIDIENNES

Jeudi	09.06.2011	Annecy - St. Pierre d'Albigny	55 km
Vendredi	10.06.2011	St. Pierre d'Albigny - Brégnier-Cordon	85 km
Samedi	11.06.2011	Brégnier-Cordon - Lens-Lestang	85 km
Dimanche	12.06.2011	Lens-Lestang	27 km
Lundi	13.06.2011	Lens-Lestang - Cléon-d'Andran	105 km
Mardi	14.06.2011	Cléon-d'Andran - Privas	66 km
Mercredi	15.06.2011	Privas - Le Monastier	79 km
Jeudi	16.06.2011	Le Monastier - Allègre	68 km
Vendredi	17.06.2011	Allègre - Langeac	67 km
Samedi	18.06.2011	Langeac - Cheylard-l'Évêque	79 km
Dimanche	19.06.2011	Cheylard-l'Évêque - Barre-des-Cévennes	79 km
Lundi	20.06.2011	Barre-des-Cévennes - St.-Hippolyte-du-Fort	65 km
Mardi	21.06.2011	St.-Hippolyte-du-Fort - St.-Guilhem-le-Desert	52 km
Mercredi	22.06.2011	St.-Guilhem-le-Desert - La Garrigue	101 km
Jeudi	23.06.2011	La Garrigue - Carcassonne	81 km
Vendredi	24.06.2011	Carcassonne - Tuchan	96 km
Samedi	25.06.2011	Tuchan - Leucate Plage	48 km

RAPPORTS DE LA PRESSE FRANÇAISE

SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY

Les "Fous Berlinois" passeront par la Savoie

6/6/11



Une vingtaine de jeunes collégiens effectuant chaque année un périple à vélo à travers la France, offrant chaque soir à leurs hôtes une représentation théâtrale gratuite en Français.

Dans le cadre de l'amitié franco-allemande, un collège berlinois mobilise ses élèves chaque année depuis 20 ans pour leur proposer un périple à vélo de quelque 1 000 km à travers la France, ponctué de haltes-spectacles.

Ayant déjà sillonné lors des éditions précédentes les petites routes de Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence, ils partiront cette année d'Annecy pour effectuer une première étape jusqu'à Saint-Pierre-d'Albigny, avant de s'en repartir pour Brégnier-Cordon dès le lendemain matin.

Ils devraient atteindre Leucate-Plage, fin de leur épopée, le 25 juin, après 1 200 km par-

cours. Certains ont déjà participé, et tous ont toujours apprécié l'accueil qui leur était réservé en hexagone, chaque soirée étant passée chez l'habitant, après un spectacle joué en Français gracieusement pour leurs hôtes.

Circulant en autonomie complète, le groupe des élèves du collège Copernic parcourt chaque jour 50 à 100 km, pour le seul plaisir de la rencontre avec notre pays : faire des contacts en pratiquant un tourisme doux, proche de la nature et des gens.

La commune met à la disposition des 21 Fous Berlinois la salle municipale La Treille. Leur spectacle intitulé « Amélie au Pays des Merveilles » sera donné jeudi 9 juin à 20 h 30, entrée gratuite. □

Les Fous berlinois ont fait briller l'amitié franco-allemande

Accueillis pour la première halte de leur périple cyclo en France à Saint-Pierre-d'Albigny, jeudi, les Fous berlinois ont été logés chez l'habitant, après avoir donné un spectacle en Français, à la salle la Treille. Depuis vingt ans, des jeunes du collège Copernic, à Berlin, sillonnent notre pays à vélo, à l'approche de l'été, pour le seul plaisir de la rencontre, de l'échange et de l'aventure humaine. Les Saint-Pierrains ont apprécié leur spectacle hilarant, comme la cohésion et l'énergie qui se dégagent de leur groupe. Certains ayant même souhaité les accompagner, vendredi, vers leur seconde étape à Brégnier-Cordon.



Suite à leur passage à Saint-Pierre-d'Albigny et leur spectacle donné à la salle la Treille, les Fous berlinois ont enfourché leur vélo, après s'être donné la main, en symbole de l'amitié franco-allemande.

L'INDÉPENDANT

Le mercredi 22 juin 2011

[Carcassonne](#)

ÉCHANGE

Les Fous Berlinois à Carcassonne !

Ils sont 21 jeunes allemands et cinq moniteurs du lycée Copernic à Berlin à découvrir la France, depuis vingt ans... À vélo ! Totalement autonomes, ils parcourent la France avec un seul objectif en tête : faire partager leur passion du théâtre pour renforcer l'amitié franco-allemande. En effet, les Berlinois logent dans des familles françaises. Durant ces contacts courts mais intenses, des amitiés se sont créées entre Français et Allemands. Avec leur projet, les Fous Berlinois ont gagné le premier prix du Concours franco-allemand 2010 de la fondation Robert Bosch. Cette année, ils traverseront les Alpes, le Massif Central, les Cévennes, les Corbières, tout cela en seize étapes et 1 200 kilomètres. Partis le 9 juin d'Annecy, ils arriveront le 23 juin à Carcassonne. Ils seront accueillis par des élèves germanistes du collège Varsovie.

http://www.dailymotion.com/video/xjhz4p_les-fous-berlinois-ont-fait-etape-au-college-varsovie-ce-vendredi-matin-pour-sceller-l-amitie-franc_news

sur TV Carcassonne

Un peloton venu d'outre-Rhin

En empruntant la route du col du Chat, vendredi, vous avez peut-être aperçu un groupe d'une trentaine de cyclistes, tous équipés pour un long trajet.

Il s'agit d'une vingtaine d'élèves Berlinoïis, accompagnés par Alf Wendering et Lothar Wiesweg, leurs professeurs de français et de quatre encadrants français. Leur nom : Les "Fous Berlinoïis" ! Alf Wendering, l'organisateur, emprunte les routes françaises depuis 1989. « C'est donc la 22^e fois que je me lance dans cette aventure, et chaque année, l'ambiance est magnifique ».

Dès septembre, Alf prend des contacts avec des maires pour établir son parcours. « En plus de vingt ans, j'ai tissé de très bonnes relations avec les municipalités » dit-il. « Chaque jour, nous parcourons entre cinquante et cent kilomètres et, le soir, les élèves se produisent en spectacle devant les habitants » détaille Lothar, l'autre professeur du lycée Copernic. « Celui de cette année mélange théâtre et danse, le tout dans la langue de Molière avec des clins



Les 26 membres de l'équipe ainsi que des cyclotouristes de Saint-Pierre-d'Albigny, le premier village hôte, posent devant les Éléphants en plein centre-ville de Chambéry où ils se sont arrêtés pour le pique-nique ce vendredi en milieu de journée.

d'œil à la culture française. Il s'appelle Amélie au pays des merveilles », ajoute-t-il. La première étape s'est déroulée jeudi entre Anne-

cy et Saint-Pierre-d'Albigny, commune habituée à recevoir Les fous Berlinoïis. « Le public était enchanté par le spectacle » commente

Pierre Guidat, un élu qui a tenu à accompagner la troupe jusqu'à Brégnier-Cordon, la prochaine halte. « Cette opération, nous la

faisons surtout au nom de l'amitié franco-allemande, mais aussi pour l'Europe et, bien sûr, pour que les élèves améliorent leur français »

Alexandre BERTHAUD

JEUDI 16 JUIN, à 20 h 30

Centre George Sand d'ALLEGRE

Faisant étape à Allègre le jeudi 16 juin, les « Fous Berlinois » donneront au Centre George Sand, à 20 h 30, leur toute nouvelle comédie musicale : « Amélie au pays des merveilles ».

Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire.

Composée en français, cette œuvre pleine de couleur et d'entrain, marie généreusement musique, danses et chant. Pour tout dire : un spectacle époustouflant .

*Organisateur de la manifestation, le Comité de Jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal la dédie à l'Europe des amitiés vécues et invite petits et grands à venir partager nombreux une soirée riche en émotions. **Entrée gratuite.***

COMEDIE MUSICALE des FOUS BERLINOIS

« Amélie au pays des Merveilles »

La troupe des « Fous Berlinois » est formée d'étudiants du lycée Copernic de Berlin, qui se lancent chaque année dans un périple à vélo de trois semaines à travers la France. En 2011, les Alpes, le Massif Central et le Languedoc, d'Annecy à Carcassonne et Port-Leucate ... La journée, garçons et filles creusent leur sillon sur de petites routes départementales ; puis, arrivés dans la ville-étape, où les accueille un comité de jumelage, ils donnent la comédie musicale qu'ils ont créée au long des mois précédents.

*Fondée en 1990, la troupe berlinoise en est à son 22^{ème} Tour de France. La trentaine de jeunes qui la compose n'est évidemment pas la même qu'au départ, mais ses objectifs se confirment d'année en année : voyager pour « s'approprier le monde » et se faire de nouveaux amis. La devise des « Fous Berlinois » résonne d'ailleurs en écho au Petit Prince de Saint-Exupéry : « *On voit mieux avec le cœur* » .*

L'INDÉPENDANT

Le jeudi 30 juin 2011 à 06h00 par P. Ferrari Réagir

[Carcassonne](#)

Des Allemands font leur Tour de France



Les jeunes Allemands ont fait étape à Carcassonne.

Les 'Fous Berlinoises 'ont été accueillis, jeudi dernier, le temps d'une nuit, par les élèves germanistes du collège Varsovie. C'est une joyeuse bande de Berlinoises qui effectue chaque année un petit tour de France, à raison d'une centaine de kilomètres par jour durant deux ou trois semaines, proposant un spectacle de théâtre partout où ils passent, en échange d'une nuit d'hospitalité et d'un repas. «Ils avaient déjà prévu un parcours, et ils nous ont contactés pour voir si nous pouvions les accueillir. Nous avons de suite été emballés par l'idée, et nous y avons donné suite» explique Nelly Loussert, professeur d'allemand. Vers 18 h 30, les Fous Berlinoises sont arrivés, épuisés par une étape légèrement chaotique. «Une fille est tombée et deux autres ont crevé» soupire Lydia, une des accompagnatrices. Pas de quoi rebuter les cyclistes. «On a toujours envie de recommencer, on adore la France et les paysages, les gens sont gentils et on y mange bien !» dit en souriant Rita, une habituée du tour. Quand on leur demande qu'est-ce qu'ils aiment en France, la réponse est sans équivoque : «Le pastis et le saucisson !» D'autant que certains élèves effectuent leur tour pour la troisième année de suite. Après un petit verre, les Allemands sont rentrés dans les familles, histoire de se reposer pour repartir en forme vers leurs dernières étapes.

Reproduction interdite

LANGEAC

Spectacle au collège du Haut-Allier

Sur l'initiative du professeur d'allemand Martine Roudil et du principal Jean-Louis Guillee, le collège public du Haut-Allier a accueilli une joyeuse troupe d'élèves venus d'Allemagne, à vélo, et qui a donné en soirée un spectacle des plus pétillants intitulé *Amélie au pays des merveilles*.

C'est en effet un projet unique en Allemagne qui se réalise au collège et lycée Copernic à Berlin-Steglitz : faire du vélo et du théâtre en France. Depuis 20 ans, les élèves Copernic découvrent les paysages français à vélo.

Pendant leurs tours vélocipédiques sur des distances de 800 à 1 400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence.

A chaque étape, ils sont logés chez des familles françaises. Sur leur périple auvergnat, Langeac se situait entre Allègre et Cheylard-l'Évêque.

En 2011, le « Copernic tour de France » traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1 200 km.

A peine descendus de leurs deux-roues, les élèves ont bondi sur la scène du collège du Haut-Allier, précédés du groupe local ABS. Les familles langeadoises qui les hébergeaient étaient venues les applaudir.



Les Fous berlinois accueillis par le collège

Sur l'initiative de Martine Roudil, professeur d'allemand, et du principal Jean-Louis Guillée, le collège public du Haut-Allier a accueilli une joyeuse troupe d'élèves venus d'Allemagne à vélo, Les Fous berlinois. Ceux-ci ont donné en soirée un spectacle des plus pétillants intitulé « Amélie au pays des merveilles ».

C'est en effet un projet unique en Allemagne qui se réalise au collège et lycée Copernic à Berlin-Steglitz : faire du vélo et du théâtre en France. Depuis vingt ans, les élèves de Copernic découvrent les paysages français à vélo.

Seize étapes

Pendant leurs tours vélocipédiques sur des distances de 800 à 1.400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence. A chaque étape, ils sont logés par des familles françaises. Sur leur périple



THÉÂTRE. Les Fous berlinois ont été accueillis par le collège du Haut-Allier et les parents d'élèves.

auvergnat, Langeac se situait entre Allègre et Cheylard-l'Évêque. En 2011, le Copernic-tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en seize étapes et 1200 km.

A peine descendus de leur deux-roues, les élèves

ont bondi sur la scène du collège du Haut-Allier, précédés du groupe local ABS. Les familles langedoises qui les hébergeaient étaient venues les applaudir. Ils ont donné leur spectacle, mélange de magie, de musique, de jonglerie, de danse et

d'ambiance cabaret. Amélie se fait taquiner par ses camarades de classe. Baptiste, fils rejeté par sa mère, la reine, qui favorise le nucléaire, vient à son aide. Amélie et Baptiste vivent des aventures mystérieuses et passablement dangereuses... ■

Hlo

Page d'ALLEGRE

« LES FOUS BERLINOIS » ONT FAIT MERVEILLE !

Salle comble ce jeudi 16 juin au Centre George Sand, où la troupe des « Fous Berlinois » était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale « Amélie au pays des merveilles », à l'invitation du Comité de Jumelage ... « Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire » ...

Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes « Fous Berlinois » savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du « mur ».

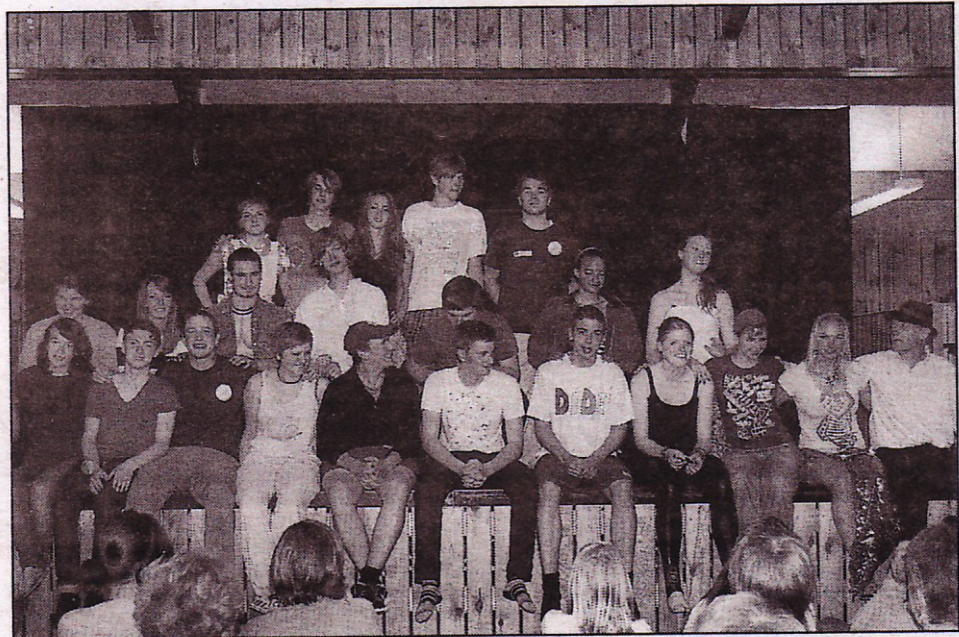
PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Voici les prochains rendez-vous du Comité de Jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal :

- Du 21 au 30 juin : exposition sur l'Union Européenne au Centre George Sand
 - Du 4 au 7 juillet : voyage à Strasbourg et découverte du Parlement Européen
 - Du 16 au 23 octobre : accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.
-
-

ALLEGRE

“Les Fous berlinois” ont fait merveille



Salle comble ce jeudi 16 juin au centre George-Sand, où la troupe des Fous Berlinoïis était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale *Amélie au pays des merveilles*, à l'invitation du comité de jumelage.

« *Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes*

interrogations de l'ère nucléaire » ...

Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre.

Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes Fous Berlinoïis savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du “mur”.

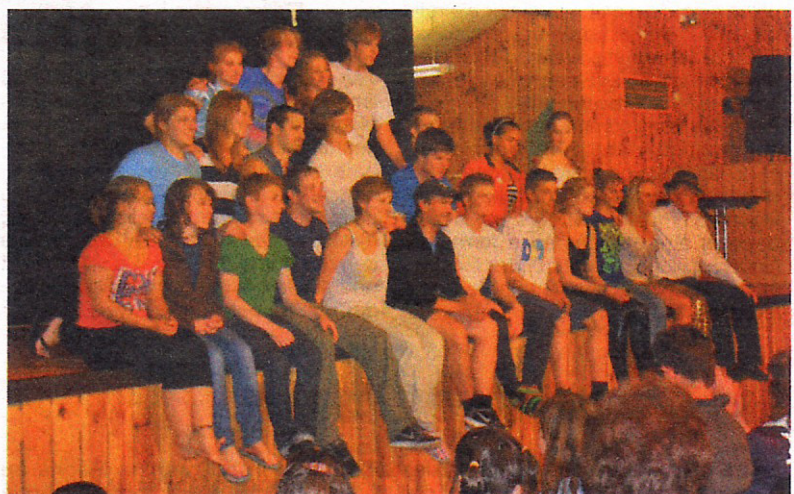
Voici les prochains rendez-vous du comité de jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal, du 21 au 30 juin : exposition sur l'Union Européenne au Centre George-Sand ; du 4 au 7 juillet, voyage à Strasbourg et découverte du Parlement Européen ; du 16 au 23 octobre, accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.

Les Fous berlinois ont fait merveille !

Salle comble jeudi 16 juin au centre George-Sand où la troupe des Fous berlinois était venue donner sa toute nouvelle comédie musicale, *Amélie au pays des merveilles*, à l'invitation du Comité de jumelage. Passant comme Alice de l'autre côté du miroir, Amélie se demande s'il s'agit ou non d'un rêve ; mais le merveilleux qu'elle découvre n'est nullement intemporel, confronté plutôt aux vertiges de ce siècle, aux pressantes interrogations de l'ère nucléaire.

Déjà remarquée par la presse de la capitale allemande comme une œuvre à la fois sensible et entraînante, la comédie a eu tôt fait de conquérir le public du canton d'Allègre. Irrésistibles de fraîcheur et d'allant, les jeunes Fous berlinois savent qu'ils portent avec eux une part d'histoire de leur ville, en plein bouillonnement culturel depuis la chute du mur.

Prochains rendez-vous du Comité de jumelage d'Allègre, Céaux, Monlet, Vernassal : du 21 au 30 juin, exposition

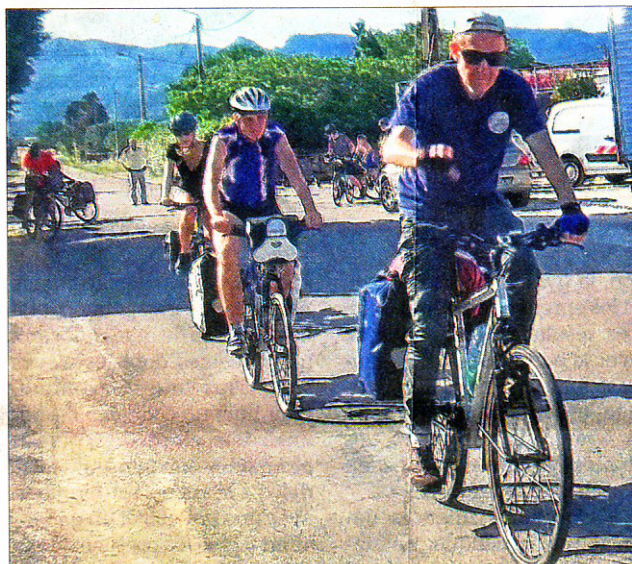


sur l'Union européenne au centre George-Sand ; du 4 au 7 juillet, voyage à Strasbourg et découverte du Parlement européen ; du 16 au

23 octobre, accueil d'une délégation de la ville allemande jumelle, Krostitz-près-Leipzig ; rencontre européenne de citoyens.

CLÉON-D'ANDRAN

Ces Berlinois allient sport et culture



Mardi matin les Berlinois ont repris la route pour aller à Privas.

L'attente a été longue lundi devant la salle des fêtes de Cléon-d'Andran. Mais à 17 h 30, les 26 cyclistes berlinois qui traversent, en compagnie de leur professeur de français, la France d'Annecy à Leucate, ont été signalés à quelques kilomètres de la ville. Officiels et familles d'accueil étaient pour le moins impatients de les voir arriver.

Des cyclistes et des acteurs

Et à 18 heures, fourbus par les 100 km parcourus sous une chaleur étouffante et ponctués de quelques averses entre Lens-Lestang et Cléon, ils ont particulièrement apprécié les boissons fraîches proposées, avant d'être emmenés par les familles d'accueil pour partager le repas du soir.

Un repas pris très rapidement car à 21 heures, les Berlinois du lycée Copernic, sont montés sur les planches pour interpréter une pièce de théâtre en français, et ce en l'honneur du village et des familles d'accueil. Une pièce écrite et mise en scène par eux et présentée pour la quatrième fois depuis leur départ. Ils ont joué "Amélie au pays des merveilles", l'histoire d'Amélie qui libère le prince Baptiste et qui amène la paix au pays des merveilles en redonnant toutes ses facultés à la reine qui avait perdu sa lucidité en coiffant un bonnet.

Il est à souligner que le défi pour ces lycéens est de parcourir leur périple de 1 200 km en 17 jours, en traversant les Alpes, le Massif central, la Provence et le Languedoc. Une vraie aventure. □



BRÉGNIER-CORDON

Des élèves berlinois sur la scène de la salle des fêtes

La commune s'apprête à accueillir une nouvelle fois les « fous berlinois ». Depuis vingt ans, les élèves du collège et du lycée Copernic berlinois participent à ce projet à la fois sportif et artistique : traverser la France à vélo et jouer une représentation théâtrale à leur arrivée.

Ils présenteront une comédie mêlant arts du cirque et chant

En 2011, le Copernic Tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1 200 km.

Après cinq mois de préparation, les jeunes gens présentent leur nouvelle pièce « Amélie au pays des merveilles », en langue française.

Vendredi 10 juin, ils arriveront de Saint-Pierre-d'Albigny en fin d'après-midi, feront escale au musée, passeront le début de soirée dans les familles d'accueil, avant de proposer leur spectacle à la salle des fêtes à 20 h 30.

Une comédie musicale mixant les arts de la comédie, du cirque, de la musique et du chant. Les habitants sont invités à assister nombreux à cette soirée festive, agréable familiale et gratuite.

3 juin 2011

www.leprogres.fr

BREGNIER-CORDON

Les Fous berlinois sont de retour

La commune de Brégnier-Cordon va accueillir une nouvelle fois les « Fous berlinois » du lycée Copernic de Berlin.

En vélo, ils traversent la France, et offrent, contre le gîte et le couvert, un spectacle de qualité et gratuit. Ils seront accueillis au Musée Escal Haut-Rhône, avant de se rendre dans les familles d'accueil. Ils donneront leur spectacle à la salle des fêtes du village à 20 h 30.



Les Fous berlinois.

ALAIN GRIMON

Norge

1898

1990

DU TEMPS

Dans l'eau du temps qui coule à petit bruit,
 Dans l'air du temps qui souffle à petit vent,
 Dans l'eau du temps qui parle à petits mots
 Et sourdement touche l'herbe et le sable ;
 Dans l'eau du temps qui traverse les marbres,
 Usant au front le rêve des statues,
 Dans l'eau du temps qui muse au lourd jardin,
 Le vent du temps qui fuse au lourd feuillage
 Dans l'air du temps qui ruse aux quatre vents,
 Et qui jamais ne pose son envol,
 Dans l'air du temps qui pousse un hurlement
 Puis va baiser les flores de la vague,
 Dans l'eau du temps qui retourne à la mer,
 Dans l'air du temps qui n'a point de maison,
 Dans l'eau, dans l'air, dans la changeante humeur
 Du temps, du temps sans heure et sans visage,
 J'aurai vécu à profonde saveur,
 Cherchant un peu de terre sous mes pieds,
 J'aurai vécu à profondes gorgées,
 Buvant le temps, buvant tout l'air du temps
 Et tout le vin qui coule dans le temps.

RAPPORTS QUOTIDIENS

JEUDI 09/06/11: ANNECY - ST PIERRE D'ALBIGNY

Premier jour de notre périple! Lisa, Orane et moi avons attendu le bus des allemands sur le Quai de la Tournette à Annecy. A 11h il est enfin arrivé! Les Fous Berlinois étaient partis la veille à 20h et avaient voyagé toute la nuit. Pourtant, dès leur sortie du bus, tout le monde s'est activé: il fallait sortir les sacs, s'enduire de crème solaire et surtout, remonter tous les vélos (selles, roues et pédales avaient été enlevées pour les faire rentrer dans la soute du bus).

A midi et demie tout était prêt et nous avons fait une ronde pour les indications à suivre, les règles de sécurité et surtout les encouragements mutuels. Alf et Rita ont fait chacun un petit discours dans lesquels ils ont exprimé leur enthousiasme vis-à-vis du projet. Puis nous sommes partis à la queue leu leu sur la piste cyclable le long du lac d'Annecy. Des „Achtung!“ retentissaient à chaque fois qu'un danger se présentait sur la piste, et les mises en gardes étaient répétées par chacun en un écho comique. Au bout d'un moment nous avons quitté la piste en direction du Col de Leschau. Le supplice a alors commencé. En effet, au lieu de prendre par Sevrier (montée régulière de difficulté moyenne), nous sommes passés par St Eustache, alias la montée de la mort, avec une pente quasi verticale. Les sacoches semblaient peser des tonnes et beaucoup d'entre nous ont du mettre pied à terre à plusieurs reprises. Quelques virages plus tard, nous sommes arrivés au col, soufflants et suants comme des bœufs.

Là, nous avons pique-niqué assis au bord de la route, contents d'être ensemble. Alf m'a demandé si je connaissais le prénom de tous les Fous Berlinois. C'était le cas, à l'exception de Louisa, Ramona, Lucas et Jascha, dont j'ai eu l'occasion plus tard de faire plus amplement la connaissance.

La descente après le col était fraîche et le temps grisâtre n'a rien arrangé. Nous nous sommes donc emmitouflés dans nos K-ways. Deux mots marquent chaque descente avec les Fous: „Abstand“ et „Schnur“ („distance“ et „à la queue leu leu“). Arrivés en bas, j'ai interrogé un cycliste qui nous croisait pour savoir si le prochain col, le col du Frêne, était difficile. Il a répondu qu'il était bien pire que celui de Leschau. Il avait tort. Je l'ai trouvé beaucoup plus facile que le premier. J'ai remarqué que Konrad, Thomas et Kilian étaient toujours en tête et fondaient comme des dingues. Incroyable.

Dans l'après-midi nous avons été rejoints par quelques membres du club de cyclo-tourisme de St Pierre d'Albigny. Au col du Frêne, une collation s'est imposée. Le vélo de Lion faisait des siennes alors que nous goutions. Il est tombé à plusieurs reprises et s'est retourné complètement, les deux roues en l'air à cause des lourdes sacoches. Ça a provoqué l'hilarité générale. Philipp a également fait rire la galerie avec ses mimes et ses blagues. La descente jusqu'à St Pierre a été vraiment très froide. Mes doigts étaient tout blancs. Nous avons posé à côté du panneau de la commune pour une petite photo souvenir. J'ai été étonnée de voir Alf autoriser Ramona à grimper sur une barrière au dessus du vide pour poser à côté du panneau. Un enseignant français n'aurait jamais osé prendre un





tel risque, pour ne pas engager sa responsabilité. Cela m'a fait penser que de moins en moins de profs français acceptent d'organiser des voyages scolaires par crainte de voir leur responsabilité engagée en cas de problème.

A St Pierre, nous avons été accueillis par un petit comité à la salle des fêtes, sous les applaudissements et les „bienvenue!“. Après avoir bu les jus de fruits gracieusement offerts par la commune, nous avons rencontré nos familles respectives. Nous sommes allés chez nos familles le temps de nous doucher, puis nous sommes retournés à la mairie pour manger tous ensemble. Salade, diots-patates et glaces. Puis nous nous sommes préparés pour le spectacle. Celui-ci s'est très bien passé, le public a bien rit des facéties des Fous Berlinois. Une heure plus tard, nous sommes rentrés pour dormir. Ma famille habitait dans les montagnes dans un joli chalet.

Lydia

SAMEDI 11/06/11: BRÉGNIER-CORDON - LENS-LESTANG

Départ un peu tardif de Brégnier-Cordon vers 9 heures 30, on entame un parcours assez cool et plat. La matinée est plutôt tranquille et le temps nous est favorable (une chance).

A midi, comme la plupart n'ont pas de pique-nique, nous faisons notre pause-repas vers un petit snack au bord d'un lac. Certains s'offrent un petit festin bien copieux !!! La reprise de la route est donc très, très douloureuse pour nos estomacs pleins ! Comme on traverse un certain nombre de petits villages, nous hésitons beaucoup sur les chemins à prendre, mais la chance a l'air d'être avec nous puisque nous suivons la bonne direction. Tout cela nous mène quand même à emprunter un chemin caillouteux sur un petit km ! Les vélos de route souffrent mais ceux avec des VTC s'éclatent !!! Il n'y a même pas de crevaisson à signaler pour aujourd'hui !!!

A Lens-Lestang nous sommes merveilleusement bien accueillis car les gens sont tous très chaleureux. En plus, ce n'est pas la première fois que les fous passent par là alors les présentations sont inutiles. La joie est très communicative (« oh comme tu as grandi ! » ; « eh mais c'est... ça va ? » ; ...) et c'est dans la bonne humeur la plus totale que nous allons dans nos familles d'accueil. Nous y resterons deux jours (mais personne ne trouvera ça suffisant). Après une bonne douche chez des gens adorables dans une maison de rêve, nous nous retrouvons tous vers 19 heures pour manger ensemble. Il y a un excellent buffet, que nous mangeons assis en cercle dans l'herbe. Tout le monde parle avec tout le monde, on sent que des liens forts se sont déjà créés dans ce village !

Ensuite, il faut se préparer pour la représentation : les « vestiaires » sont à l'extérieur mais le stress nous réchauffe bien !

C'est une super soirée qui se prolonge encore bien tard...

Orane

DIMANCHE 12/06/11: LENS-LESTANG

Ce jour-là, nous n'avons pas fait de longue étape en vélo. J'ai donc dormi deux nuits de suite dans la même famille à Lens-Lestang, dans la Drôme avec Jascha et Lucas. Le matin, nous avons pu dormir plus longtemps car le rendez-vous était fixé à 11h à la salle des fêtes au lieu de 8h30 habituellement. Toutefois comme il faisait beau, je me suis levée tôt et j'en ai profité pour réveiller Lucas et Jascha en sautant sur leur lit. Nous avons fait du tir à l'arc dans le jardin. Jascha a perdu la flèche fétiche de Konrad dans les ronces. Dommage.

Puis nous avons rejoint les Fous Berlinois à la salle des fêtes avant de partir en vélo en di-

rection de la brocante de Loriol, guidés par Vincent. ça n'avancait pas très vite. Il a emmené avec lui sa fille. Les vaches dans les champs ont couru avec nous le long de la clôture.

La brocante n'était pas trop grande et les objets plutôt miteux mais il y avait une atmosphère joyeuse et les gens étaient contents de nous voir. Tout le monde me prenait pour une allemande et me parlait lentement comme si j'étais attardée. Avec Cédric on a vu des objets un peu bizarres sur la brocante: de vieux cou-teaux, un petit stylet pour faire des tatouages et un jeu d'échec avec des shooters en guise de pions (pour les ivrognes). A 1h on a mangé. En cuisine c'était la catastrophe: les cuisinières ne savaient plus où elles en étaient, il n'y avait pas assez de plateaux, certains étaient vides, d'autres complets... Je suis allée aider avec Raymund.



Le spectacle s'est bien passé comme toujours. J'ai enfin pu voir un peu les chorégraphies. Rita danse très bien et avec beaucoup de grâce. Elle sourit beaucoup, ça donne un plus.

Nous sommes ensuite allés visiter le Palais idéal du facteur Cheval. C'était magnifique: c'est une sorte de petit château construit par un facteur, avec des pierres trouvées sur son chemin. Un travail merveilleux et minutieux, avec des inscriptions philosophiques et bibliques sur les murs.. On pouvait monter dessus. L'ensemble était plutôt irrégulier et baroque, avec des animaux et différents personnages issus de la mythologie ou de l'antiquité (déesses, momies, géants...).

Ensuite nous sommes rentrés à Lens-Lestang en vélo et nous avons été conviés à un barbecue chez Vincent avec toutes les familles françaises. Mé-morable. Nous avons bien mangé, puis il a un peu plu et certains sont rentrés dans la maison. Alf faisait chanter les gens, Annika jouait de la guitare dans le salon, Lucas du piano, et les enfants surexcités martyrisaient Konrad, Lion, Jascha et Thomas. Tip Top.



Lydia

MARDI 14/06/11: CLÉON D'ANDRAN - PRIVAS

Départ de Cléon d'Andran le matin, nous faisons le cercle de départ pour nous donner l'énergie nécessaire à l'étape du jour. Comme nous sommes mardi, la plupart de nos familles d'accueils sont parties au travail et le cercle ne comprend presque que des « fous »

Après les derniers « coucou » d'adieu, nous prenons la route. Au bout d'une heure de pédalage intensif avec un vent vicieux de profil, nous faisons une halte d'une demi-heure à Montélimar...ville du nougat ! Là, nous trouvons une petite place bien sympathique, calme et ombragée sur laquelle on serait volontiers resté encore un peu ! Mais il faut quitter la Drôme... pour l'Ardèche. Pour nous accueillir en beauté, cette région nous offre un col de 13 km avec



800 mètres de dénivelé. Tout le monde monte à son rythme, les premiers attendant les derniers en mangeant ! Au sommet, le soleil tape fort et heureusement qu'il y a un petit vent pour nous rafraîchir ! Cependant, le vent ne protégeant pas des coups de soleil, Annika veille à ce que tout le monde se crème et porte un chapeau...merci maman ! Lorsque tout le monde est arrivé, on trouve un petit coin d'ombre pour déjeuner...très agréable !!!!!

Comme le goudron fond, Zoé s'amuse à graver « les fous berlinois » et « vive l'amitié franco-allemande » sur le sol, les autres moins malins, trouvent le moyen de s'asseoir sur le goudron fondu...sans commentaire !

On rejoint un deuxième col, 4 km plus loin et on s'apprête à redescendre sur Privas mais comme on a du temps, on cherche un petit village avec une église et on chante, je crois que tout le monde est ravi de la fraîcheur qui règne ! Une fois le répertoire terminé, nous redescendons direction Privas. La route est magnifique et Lukas est envoyé devant pour filmer. Il ne reste qu'une toute petite montée bien raide pour arriver à l'école de la ville et c'est fini !



Une fois arrivé, on est réparti dans les familles des enfants de l'école primaire. Ceux-ci ont commencé à apprendre l'allemand et sont ravis de pouvoir se présenter dans cette langue.

J'ai une super famille, la petite est adorable et fait tout pour que je me sente au mieux ! A 19 heures, on mange tous ensemble et chacun a une anecdote à raconter sur sa famille d'accueil, Shelby est arrivée dans une famille où ils ne parlent pas et a dû changer dans la soirée.

Le repas en commun est convivial et...copieux. Comme on est dans une école primaire, il y a beaucoup d'animation et les petits sont tous très intéressés : ils viennent nous poser plein de questions.

Pour commencer le spectacle, il faut ranger tables et chaises. Là, la représentation peut commencer avec au début, la chorale de l'école qui chante des petites comptines en trois langues

(anglais, allemand, français). Ensuite, c'est à nous. Ce soir, la salle est remplie d'enfant et réagit super bien, tout le monde rit : l'ambiance est géniale !

Orane

MERCREDI 15/06/11: PRIVAS-LE MONASTIER

Le matin, nous avons quitté Evelyne à l'école primaire de Privas. Evelyne y est professeur d'allemand et de musique. Elle s'est beaucoup investie dans l'organisation de notre venue.

Nous avons commencé par une montée régulière et longue dans la forêt, ce qui nous protégeait un peu du soleil écrasant. Christian, un habitant de Privas, nous a accompagné toute la journée et a beaucoup discuté avec Orane et Lisa. Il connaissait la région comme sa poche. Cette journée a surtout été marquée par la beauté des paysages, la tranquillité de la nature ardéchoise et un nombre impressionnant de cols franchis:

- le col de la Fayolle (877m),
- le col des 4 Vios (1149m),
- le Gerbier de Jonc...

Un débat a animé quelques allemands sur le point de savoir si on disait „2 Cole“ ou „2 Cols“. Apparemment, c'est „2 Cols“.

Nous avons pique niqué à midi devant l'église de Mézilhac. Notre parcours traversait les montagnes verdoyantes et les bois rafraichissants. Il y avait de très belles fleurs sur le bord de la route dont des digitales. Cela faisait longtemps que je n'en n'avais pas vu. L'air était rempli du doux parfum des plantes. J'ai croisé sur la route un gros serpent vert d'environ 50cm de long. Il s'est enfuit dans les broussailles. Il n'y avait ni voiture ni habitations pendant longtemps. Nous avons ensuite fait une pause au Gerbier de Jonc, où on trouve la première source de la Loire. Nous en avons profité pour remplir nos gourdes (A l'occasion, Orane a trempé Konrad de la tête aux pieds, appareil photo inclus). Il y avait divers stands sur le bord de la route: produits locaux, fourrures, crêperies... Beaucoup d'entre nous se sont laissés tenter par une crêpe. Lisa, Orane et moi nous sommes surtout nourries de crème de marrons.

Après le Gerbier de Jonc, le voyage a été un peu plus facile, il y avait plus de descente jusqu'à Le Monastier. La végétation rappelait un peu celle de la Savoie avec ses forêts de sapins et ses alpages. Nous avons quitté l'Ardèche pour entrer dans la Haute Loire.

Arrivés au collège de Le Monastier, il n'y avait personne, l'école était déserte. Finalement, nous avons trouvé le directeur, qui nous a invités à goûter dans le réfectoire (quiche et pizza). J'ai alors eu les résultats de mes examens de droit: admise avec mention très bien! Youpi!! Voilà qui signifiait que je pouvais continuer

l'aventure avec la troupe. Nous avons pris les douches dans les dortoirs du collège puis nous avons assisté à la représentation d'une pièce de théâtre jouée par les élèves du collège. ça s'appelait M. Perruchon. C'était très bien mais vraiment trop long (3h). Certains Fous Berli-



nois n'ont rien compris du tout, comme Konrad par exemple. Quant à notre spectacle, il s'est bien passé mais tout le monde était un fatigué et Zoé était malade. Au moment où Le Chapelier (Kevin) a essayé de dérober les clefs au garde (Konrad), il y a eu un problème car les clefs ne voulaient pas se détacher de la ceinture. Tout le monde a bien rit.

Après le spectacle, je suis rentrée chez Florence, une prof d'histoire du collège. Sur la route nous avons croisé un troupeau de vaches qui s'étaient échappées, un crapaud, un chat et un lièvre. Que d'animaux! J'ai été très bien accueillie.

Lydia

VENDREDI 17/06/11: ALLÈGRE - LANGEAC

Nous partons d'Allègre, un de nos paradis puisque là encore, tout le monde se connaît ! C'est d'ailleurs pour ça que nous parons si tard, en plus du fait qu'il fallait réparer un vélo défilant. Dans le cercle, il nous faut encourager certains français qui passent le Bac aujourd'hui.



On écoute quelques petits discours de Alf, Jean Duroure et Rita, nous nous donnons de l'énergie et c'est parti.

Nous démarrons donc calmement, pour la plus petite étape de notre tour : 45 km avec essentiellement de la descente. Elohyme, une française, nous a rejoint pour une étape. On peut aisément papoter car le parcours est facile. On est même obligé de s'arrêter très fréquemment : on ne sait jamais, on pourrait arriver trop tôt !!! Donc, on fait durer,

à deux reprises, on s'arrête dans des villages pour chanter dans l'église, il faut aller chercher les clés chez l'habitant. On se fait quand même rattraper par la pluie et c'est moins drôle, il faut se changer le plus rapidement possible pour ne pas être trop mouillé : pas si facile ! Et puis comme de toute manière, on finit quand même tous trempés jusqu'à l'os, on finit par oublier le temps et la bonne humeur demeure !



Après quelques averses, de longues siestes sur le goudron et (quand même) quelques kilomètres, nous arrivons à destination ; Langeac. Nous sommes directement envoyés dans les familles et mangeons avec eux. Je suis dans la même famille qu'Elohyme et notre famille à une énorme maison ! On a presque réussi à se perdre ! Il y a des portes partout, on a une salle de bain chacune et des chambres immenses ! Bref, le pied !

On retrouve les autres fous à 20 heures 30 pour le spectacle. Celui-ci se passe super bien, il y a quelques problèmes de musique mais ça contribue parfaitement à l'ambiance. On joue ce soir sur une petite estrade et Yasha a beaucoup de mal à monter la marche puisqu'il est dans son déguisement d'Absolom : un duvet !!! Après ces bonnes tranches de rigolade, un petit « goûter » et un coup à boire nous sont offerts avant de retourner dans nos familles.

Orane

JEUDI 18/06/11: LANGEAC - CHEYLARD L'ÉVÊQUE

Aujourd'hui, nous avons fait l'étape de 80 km, Langeac - Cheylard-l'Evêque. Les paysages étaient magnifiques, et comme l'a si bien dit Alf, lors de la soirée-théâtre qui a suivi l'étape, nous n'avons vu qu'une seule voiture en 20 km.

Avec Éric, un Français d'Allègre, nous sommes allés voir son fils qui jouait au rugby à Saugues lors de notre pause à Saugues. Chose surprenante, j'apprends au détour d'une conversation qu'il avait été dans le même régiment à Grenoble que celui de mon père lors de son service militaire.



Pendant la pause midi au Chambon, Fabio a mangé un plat de pâtes non cuites, „non, pas cuites“ mais seulement „al dente“ s'exclamerait-il alors s'il lisait cela. Alors que tout le monde était dégoûté, Fabio mangeait tranquillement ses pâtes al dente avec ses couverts pliables comme des couteaux suisses.

Aujourd'hui, nous avons fait 100 km de Saint-Guilhem le Désert à La Garrigue où nous dormons dans un très joli gîte. Cette Garrigue fut très difficile à trouver car elle n'était indiquée sur presque aucune carte.

A Saint-Chinian où nous nous sommes arrêtés pour la pause goûter de l'après-midi, Fabio a essayé de changer sa deuxième voile, la première ayant été échangée contre une roue d'un autre français, lui aussi d'Allègre, Cédric, mais il n'a pas réussi à trouver la bonne roue.

Lors de la dernière route pour aller à La Garrigue, il y avait un croisement, et la personne qui devait rester au croisement s'est fait remplacer, et ce remplaçant n'est pas resté jusqu'à ce que tous les Fous soient passés. Aussi Zoe, Rafael et Lucas, se sont donc perdus; Zoe ayant pris la tête de ce petit groupe, elle a tenu à s'excuser lors du repas du soir, malgré le fait que ce ne soit pas entièrement de sa faute.

Taran

DIMANCHE 19/06/11: CHEYLARD L'ÉVÊQUE- BARRE DES CÉVENNES

La journée a commencé difficilement: le temps était gris et il faisait froid. Nous avons cependant eu un très bon petit déjeuner au gîte. L'ambiance était assez morose et Alf nous l'a bien fait remarquer lors de la ronde habituelle avant de partir. Personne ne lui avait dit bonjour



et tout le monde se plaignait. Cerise sur le gâteau, Olanike était malade. Nous sommes partis et avons fait un premier col d'environ 1500m. Lion suait des litres. Il faisait vraiment froid.

Dans la descente il y avait des trous monstrueux sur la route. Nous avons fait les courses à 8 à 8 puis nous avons pique-niqué dans l'herbe. Lion et Cedric ont passé un quart d'heure à regarder les cartes postales dans le magasin, pour finalement en prendre une avec un

caniche dessus. Nous avons ensuite attaqué le col de Finiel, point culminant de notre périple avec 1541m de haut. La montée n'était pas si dure et le temps plutôt clément. J'ai pédalé avec Lion et Rapha et nous avons écouté de la musique. La vue en haut était magnifique.

En redescendant, nous avons alors quitté l'Auvergne et les terres de la Bête du Gévaudan pour entrer dans la région Languedoc Roussillon. Le climat y était nettement plus sec et ensoleillé. Nous avons fait une pause au Pont de Montvert, au bord du Tarn sous le soleil. Puis nous sommes montés au col du Sapet, où pour la première fois nous avons foulé un sol très sec et rocailleux, avec les petits arbustes typiques du midi. Avec Orane et Lisa nous avons parié sur l'orthographe du mot „Sapet“. Orane disait que ça s'écrivait „Sapey“ et Lisa „Sapex“.



Mais j'avais raison! Après une dernière longue descente, il a encore fallu monter 10km assez raide pour arriver à Barre des Cévennes. Nous étions de bonne humeur et le soleil brillait sur la petite route. Nous nous sommes arrêtés pour faire une bataille de pommes de pin (Alf en était l'investigateur) et jouer avec des morceaux de bois. Ce soir-là, nous avons dormi dans un gîte et nous avons eu un repas magnifique. Les plats semblaient se succéder sans fin sur la

table. Dans la chambre, j'étais avec Shelby, Zoé, Ramona, Sina et Louisa. Pour la première fois ce soir-là, pas de spectacle.

Lydia

MARDI 21/06/11: ST. HIPPOLYTE DU FORT - ST. GUILHEM LE DESERT

Ca y est, c'est l'été ! Nous entamons une étape super cool avec 50 km relativement faciles. On en profite donc pour faire un maximum de pauses et, hésitant entre aller se baigner comme hier ou aller à la grotte des demoiselles, nous décidons de faire les deux ! On commence par bus !!!

la grotte mais il faut la mériter : les quelques kilomètres qui précèdent l'entrée sont douloureux. Quand on fait la queue, c'est tellement long qu'on met de l'ambiance en chantant. L'acoustique est pas mal puisqu'on attend devant le tunnel d'entrée. Les gens nous regardent bizarrement mais sont content de l'animation. On a croisé beaucoup d'allemands sur la route et, justement, il y a un groupe d'allemand qui attend avec nous : une bonne occasion de bavarder !



Lorsque c'est enfin à nous de monter dans la grotte (il était temps, on avait presque plus de chansons !), on emprunte une sorte de gros wagon souterrain qui met bien dans l'ambiance. Ensuite, tout est magnifique ! On traverse un certain nombre de salles, toutes immenses ! Le seul hic est que notre guide est super ennuyant alors au bout d'une heure, on trouve le temps long ! On arrive enfin dans ce qu'ils appellent « la cathédrale » et la descente des escaliers, très vertigineuse, s'avère difficile pour certains ! C'est pourtant sains et saufs que nous rejoignons l'extérieur ! Le contraste froid/chaud et sombre/lumineux est perturbant. Sarah tombe dans les pommes et ne se sent vraiment pas bien !

On décide donc de rester un peu ici pour manger en espérant qu'elle se rétablisse ! Phillipp et Annika veillent sur elle pendant que nous reprenons la route avec un casse-croûte dans le ventre. C'est quand on s'arrête près d'une rivière pour se baigner que les 3 nous rejoignent. Sarah a l'air si détendue que certains pensent qu'elle est droguée !!! Mais elle va mieux !

L'eau est le meilleur rafraîchissant par un temps pareil ! Lorsqu'on arrive à Saint-Guilhem Le Désert, les filles s'installent chez les nonnes et les garçons dorment dans un gîte. Il nous reste un peu de temps libre après les douches alors on se ballade et on fait du lèche-vitrine ! C'est un très joli village et l'arbre géant au milieu de la place est impressionnant !

Après un délicieux repas préparé par les sœurs pendant notre absence, nous sommes libres. Tous veulent aller se baigner. On va donc vers une aire de location de canoë kayak dans la plus grande discrétion puisque c'est une propriété privée ! L'eau est glacée et seuls les plus courageux se lancent ! Sur ce arrive Alf, qui vient se baigner. Ça commence donc plutôt sagement et puis ils finissent presque tous tout nus à l'eau (sauf Alf, cela va de soi) !

A 11 heures, il fait nuit noire, il faut chercher à la lampe de poche les vêtements éparpillées au bord de l'eau et rentrer dans les chaumières.

Orane

MERCREDI 22/06/11: ST. GUILHEM LE DÉSERT - LA GARRIGUE

Ce matin là nous avons pris le petit déjeuner chez les sœurs de Sainte Elie. Jascha était content: il restait du fromage de la veille!

Nous sommes partis sous une pluie fine pour plus de cent dix kilomètres de route. Le village, le matin, était complètement désert. En effet, comme il s'agit d'un village à touristes, quand ceux-ci ne sont pas là, il n'y a personne. Il y a eu très peu de dénivelé ce jour là. Le paysage paraissait particulièrement sec. Il y avait beaucoup de pins et de petits arbustes secs.



Nous nous sommes arrêtés à Gignac pour faire les courses à Intermarché. Yascha s'est amusé à cacher un salami dans mon panier, en faisant mine de demander quelles tomates il fallait choisir sur l'étalage. Nous n'étions pas loin de Clermont l'Hérault. Nous sommes ensuite passés par Paulhan et Roujan, où nous avons pique-niqué. J'ai remarqué que tout le monde mangeais n'importe quoi: des pains au chocolat, du Boursin, des croissants et du Nutella, du saucisson... Nous étions à mi-chemin quand

Lion est reparti. Beaucoup d'automobilistes se sont montrés discourtois et nous ont klaxonnés.

La mer était seulement à quinze kilomètres. Pour faire passer le temps, on a bavardé avec Orane à propos de son orientation. Puis Taran a commencé à vouloir discuter, mais comme d'habitude il a soutenu avec force des théories complètement farfelues. Il aurait dû naître muet celui-là. Nous avons longé des dizaines de champs de vignes, et observé des viticulteurs répandant des produits chimiques dessus. Saint Chignan est très connu pour son vin.

Notre destination, la Garrigue, n'était pas vraiment un village mais plutôt un lieu-dit. Pour y arriver, nous avons monté une petite route très raide et tortueuse. C'était complètement désert. A un moment nous avons dû ralentir car il y avait des moutons sur la route, avec un berger et son chien. Finalement nous sommes arrivés au gîte, mais il manquait une partie du groupe, qui s'était perdue. Le gîte était tenu par un couple d'étrangers. Ils parlaient allemand. Il y avait une piscine.

Lydia

JEUDI 23/06/11: LA GARRIGUE - CARCASSONNE

Quelle journée! Nous avons quitté tôt le matin le gîte du Bouvaou et sa piscine. Nous avons



gardé un souvenir amer du repas du soir qui nous a été distribué: Compote de pomme en entrée et purée-lentille. Pas de fromage ni de dessert. Néanmoins, les chats et le chien et le chat étaient super sympas.

On a commencé à descendre une petite route tortueuse, perdue au milieu des montagnes puis Taran a crevé. Nous avons attendu une demie heure, le temps de réparer. Puis nous avons pris un petit chemin en cailloux, très accidenté. Un

panneau indiquait; „Itinéraire déconseillé, route en mauvais état“. Et comment! Il y avait des trous et des énormes cailloux partout et ça descendait très raide. Finalement nous sommes arrivés dans un cul de sac et il a fallu faire demi-tour (remonter avec les vélos à la main). Puis on s'est aperçus que ça ne menait nulle part et on est redescendus encore une fois pour traverser un champs et retrouver une route goudronnée. Alléluia! Plus tard, Taran a crevé une seconde fois et Zoé a fait une chute. Il a fallu lui mettre un bandage à la main.

Nous avons traversé la Montagne Noire. Un autre problème s'est vite posé: trouver une épicerie ouverte pour acheter à manger. Nous sommes arrivés dans le village de Minerve où la vue était superbe. Mais tout était fermé aussi. Un vieil homme dans un petit village nous a gentiment donné du pain. Nous avons trouvé un jardin privé où nous avons pique niqué et partagé la nourriture qu'on avait. J'ai adoré les fruits secs! La route a ensuite été beaucoup plus plate et monotone. Les champs de vignes se sont succédés. Finalement, nous avons assisté à l'ouverture d'un magasin 8 à 8 à 15h30 (!!!) et nous avons pu acheter à manger. Raymund et Philipp nous ont gracieusement offert des glaces. J'ai bien discuté avec Lion sur le chemin jusqu'à Carcassonne.

Aux abords de Carcassonne, nous avons longé le canal du Midi sur 12 km, avant d'arriver au Collège Varsovie. Un super comité d'accueil avec parents, élèves et banderoles nous a accueillis. J'ai été logée chez la prof d'allemand du collège avec Alf et Lothar. Le repas était très bon (tomates au fromage de chèvre avec olives + pizza + tiramisu, tout fait maison!). Il y avait deux enfants avec deux lapins. Nous avons bien discuté, notamment des vignes, du nucléaire, du logement à Berlin et du capitalisme.

Lydia

SAMEDI 25/06/11: TUCHAN - LEUCATE PLAGE

Pour notre dernière nuit ici, nous avons dormi à l'hôtel (les filles du moins, les garçons dans un gîte pas loin).

Levés à 8 heures par Philli qui vient hurler dans les chambres pour mettre l'ambiance dès le matin ! A 8 heures 30, on déjeune tous ensemble : on mange tellement qu'on exaspère le serveur. Ce dernier est débordé et on lui a vidé son stock de lait et de pain !!!

Dans le cercle matinal, on se donne de l'énergie pour le dernier jour et nous nous remercions mutuellement. Taran a l'honneur d'être élu roi des pannes de l'année !!!

Le trajet aujourd'hui est cool : quelques 40 kilomètres. En haut de notre seul col, nous apercevons la mer à l'horizon !!! Celle-ci est une motivation impressionnante et fait l'objet de nombreuses photos. Lukas est obligé de filmer l'évènement et doit cavalier devant.

A Leucate, on est tous tellement pressé d'arriver que la discipline faiblit un peu...mais pas trop car il n'y a pas eu d'accident.

Le panneau d'arrivée nous occupe une bonne demi-heure pour les photos souvenir. Lothar fait 15 allers-retours entre l'appareil photo (posé en équilibre précaire au bord de la nationale !!!) et le panneau pour arriver avant le retardateur ! Lorsqu'on arrive à la plage, tout le monde pousse des cris de joie. Les vélos sont laissés en plan et font place aux accolades chaleureuses et aux félicitations ponctuées de « wir haben es geschafft !!! »

L'ambiance est géniale : on se serre tous dans les bras ! Il ne nous reste que la course finale, pieds-nus, jusqu'à l'eau dans laquelle nous nous jetons avec grand plaisir !!!

Grimpés sur les épaules des uns et des autres, les duels pour se pousser à l'eau commencent. Je plains ceux qui sont dessous ! Cedric est ensuite enterré dans le sable. Nous mangeons dans un boui-boui au bord de la plage : super cher, pas super bon et la serveuse ne sait pas diviser 7 par 2 ! Après ça, nous faisons un aller-retour rapide au supermarché le plus proche pour que les berlinois aient quelque chose à mettre sous la dent une fois montés dans le

Il faut ranger les vélos dans la soute : ceux-ci sont parfaitement alignés, très serrés et jusqu'à la dernière seconde, tu crois que ça ne va pas rentrer !

Nous faisons même un cercle avant de monter dans le bus, et puis, les accolades d'au revoir...

Orane



COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

LISA

Débuté le 8 juin à Annecy et terminé le 25 à Leucate-Plage, le Tour de France 2011 fut riche en découvertes.

Arrivées sur Annecy la veille, nous sommes donc deux Françaises, premières arrivées sur le lieu de rencontre. Orchestrée à distance par Pierre Lortet, un régional, Fou Berlinois quelques jours chaque année. Il nous met rapidement en relation avec Lydia, une étudiante chambérienne passionnée de randonnées cyclistes, et désireuse de faire parti du projet. Lorsque le bus des Berlinois arrive, la mécanique des vélos est effectuée, les sacs sont rapidement attachés au cadre et nous voilà déjà réunis pour le premier Kreis, cercle dans lequel tout le monde se tient la main, où nous parlons de l'étape du jour, et où nous faisons circuler l'énergie nécessaire à sa réalisation.



Nous partons donc de la Haute-Savoie, où nous montons plusieurs cols tels de celui de Leschaux juste après notre départ d'Annecy. Nous nous arrêtons au sommet, car même si les températures ne sont pas estivales, notre estomac ne peut guère plus attendre! Cette pause nous permet notamment à nous françaises, de renouer contact avec les Berlinois, ou de le nouer pour Lydia. Rien de tel qu'être réunis autour de nourriture pour une convivialité privilégiée. Puis nous reprenons la route, plutôt plate jusqu'au col du Frêne. Cette dernière difficulté nous permet de basculer vers notre première escale, Saint-Pierre d'Albigny. Nous sommes très bien accueillis dans ce village situé au milieu du massif des Bauges, la convivialité régnant lors du repas composé d'un menu régional : saucisses et pommes de terre. La première représentation de la pièce de théâtre est très appréciée, ce qui est de bonne augure pour la suite du parcours.

Le lendemain, nous repartons accompagnés de quelques hôtes cyclistes, dont ma famille d'accueil composée du président du club de l'Amicale Cyclotouriste de l'Arclusaz et de son épouse. Ensemble, nous visitons la ville de Chambéry, avec son emblématique fontaine des éléphants. La pause suivante a lieu au lac du Bourget, juste avant la montée du col de l'Epine. Une ambiance festive règne pendant le déjeuner, comme toujours lorsqu'on sort sandwiches, salades, mais surtout petits gateaux salés ou sucrés. Nous trouvons même le temps de faire une partie de tir à l'arc révélatrice de talents insoupçonnés. Nous saluons finalement nos accompagnateurs qui rentrent à Saint-Pierre d'Albigny et descendons dans l'Ain, à Bregnier-Cordon. Très bien accueillis avec un buffet de boissons et de délicieuses tartes aux pralins, nous profitons dans la soirée d'une salle moderne et spacieuse pour jouer le spectacle.

Nous progressons ensuite vers la Drôme avec une étape de 85 kilomètres jusqu'à Lens-Lestang. Plutôt plat, le parcours nous permet une halte au bord d'un lac, où certains décident de s'offrir un restaurant. Les Berlinois découvrent ainsi la petite friture typique d'un plan d'eau propice à la pêche, même si le croque-monsieur et le carpaccio de boeuf sont aussi présents à table. Nous arrivons assez tôt à Lens-Lestang, et pouvons ainsi beaucoup échanger avec nos hôtes tous très affables, tout en se préparant à la soirée collective. Le buffet était délicieux, et la profusion de nourriture a même ébahi les Berlinois, pourtant déjà venus plusieurs fois dans ce village. La convivialité était bien entendu de mise, et tout le monde était enchanté par la soirée passée, les hôtes ayant beaucoup apprécié le théâtre. Quelques chants ont aussi égayé ces moments passés ensemble, et rapproché les chœurs français et allemand.

Le programme du lendemain, journée de repos, était inhabituellement dégage, ce qui nous permit de flâner autour des stands de brocante, où nous sommes toutefois allés en vélo. Le repas de midi, suivi d'une représentation théâtrale, nous a tiré de notre farniente sous le soleil, et c'est sur cette lancée que nous avons pédalé jusqu'au célèbre musée du Facteur Cheval. 28 kilomètres au total pour cette étape ensoleillée et très reposante, qui nous fit découvrir les



environs drômois. La soirée, organisée cette fois-ci chez des hôtes, était également formidable, le buffet drômois toujours aussi exquis et abondant de nourriture, et l'ambiance encore plus festive. Par les chants extérieurs, la guitare du séjour et le piano d'une pièce adjacente, la musique animait les conversations, plus nombreuses et captivantes d'heure en heure. La pensée de l'étape du lendemain, longue de 106 kilomètres, nous incita pourtant au repos, et c'est seulement ainsi que nous nous résolûmes à regagner nos hébergements respectifs.

Nous avons remis nos bagages à contrecœur sur les vélos le lendemain matin, avant de partir pour l'étape la plus longue du parcours, constituée notamment d'un col important, nommé Jérôme Cavalli. Le dépassement de soi fût expérimenté par certains Fous, mais l'ambiance du groupe, toujours excellente, aida beaucoup à poursuivre l'effort physique. Nous avons néanmoins beaucoup admiré les paysages du massif du Vercors, qui semblent immenses et infinis depuis notre altitude. Quelques kilomètres sur une petite route escarpée, où les indications routières plus que rares étaient propices à l'égarement fatal, achèverent le moral de certains Fous. Mais le retour sur une départementale en faux-plat descendant revigora les esprits, et nous sommes tous arrivés contents et soulagés à Cléon d'Andran.

Une courte étape de 66 kilomètres le lendemain nous permet de faire une pause à Montélimar, afin de visiter la ville emblématique du nougat. Nous longeons ensuite les rivières Drôme et Ardèche pour les traverser et passer dans ce second département éponyme, dans la plus petite préfecture française, Privas. Nous y sommes accueillis par une école primaire, qui anima la soirée par divers chants allemands et français. Les Berlinois ont pu goûter à la fameuse Crème de marrons d'Ardèche, qui fit beaucoup d'adeptes.

Nous traversons ensuite le Parc naturel des monts d'Ardèche pendant presque 70 kilomètres, en passant par le mont Gerbier de Jonc, où nous prenons de l'eau à la source Véritable de la Loire, en débattant sur sa légitimité par rapport à l'Authentique. Nous quittons ainsi la région Rhône-Alpes pour l'Auvergne, au sud de la Haute-Loire. Le soir, nous avons la chance d'assister à une représentation de la pièce de théâtre jouée par les collégiens qui nous accueillait. L'échange fut ainsi très appréciable, même si la barrière de la langue a empêché quelques Berlinois de profiter de la pièce. Taran, un autre français, nous rejoint, ce qui fait augmenter notre effectif et favorise toujours plus d'échanges.

La région Auvergne, où j'habite, est bien connue des Fous Berlinois. C'est donc avec familiarité que nous partons du Monastier pour Allègre, où nous arrivons avec beaucoup de plaisir, pour la quatrième fois de l'histoire de Tour. Inutile de passer par Le Puy en Velay, sa cathédrale et sa statue de la vierge, qu'ils ont déjà visité l'année dernière, nous préférons nous rendre directement à l'arrivée, surtout sous la pluie diluvienne et incessante qui nous accompagne toute la journée, entraînant également une forte chute des températures. Arrivés ainsi en avance, nous sommes malgré tout très bien accueillis par le Comité de Jumelage d'Allègre-Krostitz, présidé par Mr Duroure. Les retrouvailles franco-allemande après le voyage organisé en août dernier sont fortes, et l'ambiance est très chaleureuse durant tout le repas s'achève en apothéose avec la forte ovation du public pour la pièce de théâtre.

Le départ se fait donc difficile le lendemain. De plus, le mauvais temps ne s'arrête malheureusement pas avec le jour, et nous empêche de profiter du Massif Central que nous parcourons en descente sur l'étape du lendemain, atteignant Langeac. La pluie intermittente ce jour nous contraint à des arrêts fréquents pour les changements de tenue. Cependant, la courte distance à parcourir nous sauve de la baisse du moral proportionnelle à la chute des températures!

C'est de bonne humeur que nous repartons de Haute-Loire pour la région Languedoc Roussillon, où nous espérons revoir le soleil et la chaleur. En effet, le soleil brille durant toute la journée et, malgré le dénivelé, nous parcourons assez rapidement les 80 Kms de cette étape.

Nous traversons la Lozère sur l'étape suivante, de Cheylard l'Evêque à Barre-des-Cévennes, en passant par le verdoyant Parc national des Cévennes.

Nous arrivons le lendemain dans le département du Gard. Au programme 3 cols, mais aussi beaucoup de descente. Nous sommes si véloces que nous trouvons aisément le temps de nous baigner dans la rivière adjacente à la route, rafraîchissement bienvenu du fait de la chaleur estivale.

Nous faisons un dernier effort dans le col du Rédarès, avant de basculer sur Saint-Hypolite-du-Fort, le point d'arrivée du jour.

Nous repartons ensuite pour St.-Guilhem-leDesert, qui fait parti des plus beaux villages de France. Les filles sont accueillies dans un couvent, où l'on doit l'organisation du dîner à ses Lydia, qui a orchestré tout le repas : de la cuisine jusqu'à l'assiette!

Nous nous dirigeons pour La Garrigue l'étape suivante, en traversant de très beaux villages à l'architecture médiévale. Malgré quelques incertitudes quant à l'adresse du gîte, situé au sommet d'une colline profondément ancrée dans la campagne, nous arrivons finalement tous à bon port, au grand soulagement d'Alf et de Lothar.

Retour en ville le lendemain avec notre arrivée à Carcassonne, où un collège nous accueille chaleureusement. Ville munie de célèbres fortifications, nous sommes plusieurs à les visiter de nuits, et c'est ainsi que la langue allemand peut être entendue dans chaque recoin de la cité. Nous sommes aussi quelques uns à avoir la chance de goûter à la spécialité culinaire : le cassoulet. Ce plat délicieux s'avère très réconfortant après une journée sportive, peut-être même un peu trop à en juger la difficulté du lendemain à repartir!

Une visite générale de la cité nous mit en jambes pour le trajet jusqu'à Tuchan, où nous dormons en gîte. Pendant cette journée, nous traversons de beaux villages méditerranéens, sous des températures clémentes et un soleil rayonnant.

Dernier jour, dernière destination : Leucate Plage. Si nous faisons d'abord durer le trajet, conscients que c'est la dernière fois que nous pédalons ensemble, la vue de la mer nous rend plus véloces. C'est ainsi que nous arrivons aux environs de midi au bord de la plage, sous un soleil estival : après les premières embrassades, nous nous jetons à l'eau. Agréablement tempérée, seule la faim nous ramène à terre. Nous passons ensuite l'après-midi à flâner et à profiter de la plage. Lorsque le moment est venu de se quitter, un dernier Kreis est formé, puis des embrassades signent les adieux. Nous regardons le bus partir pour Berlin, heureux d'avoir vécu trois semaines si intenses tous ensemble, heureux d'avoir fait partie des Fous Berlinois.

Ce furent ainsi des semaines inoubliables. Une foule de souvenirs, tous plus mémorables les uns que les autres, se rappellent à moi en écrivant ce compte-rendu. Toujours bien accueillis, nous avons traversé des régions aux paysages pittoresques en ayant la joie de pédaler au gré de nos rencontres. Sous la canicule ardéchoise, ou sous la pluie altiligérienne, nous avons maintenu l'optimisme et la bonne humeur, en s'adaptant à toutes les conjonctures.

Aussi, une convivialité sans faille a régné durant la totalité du Tour. Cette ambiance incroyable, tant par sa durée que par son intensité, n'était possible que dans un groupe composé de personnes ayant grand sens des valeurs humaines et un enthousiasme communicatif.

Une énergie débordante était également requise afin de combler nos hôtes à travers la représentation théâtrale quotidienne, mais aussi par des échanges toujours plus nombreux. Le quotidien d'un Fou Berlinois est donc aussi sportif physiquement que psychologiquement, cependant chaque effort est nécessaire à la vie de ce formidable projet, et nous rend tellement plus.

Le Tour apporte en effet à chacun de ses participants une vision privilégiée de la France, de sa culture et de ses habitants. Sous l'égide de l'amitié franco-allemande que chacun se doit d'honorer, l'abondance d'échanges permet l'élargissement de la culture et des expériences personnelles. Se surpasser devient aussi une action habituelle, chaque jour apportant de nouveaux défis sportifs et intellectuels.

Le Tour des Fous Berlinois est donc une riche expérience permettant l'entretien et la croissance de l'amitié franco-allemande. Je tiens ainsi à remercier les instigateurs de ce formidable projet Alf Wendering et Lothar Wieswieg, ainsi que les accompagnateurs Rita Mohadjer, Philipp Edel et Raimund Kalytta, indispensables à son existence et à sa continuité. Mais il ne serait rien non plus sans tous ses participants, avec qui nous avons formé une formidable équipe pendant trois semaines, à travers plus de 1000 kilomètres de vélo au coeur de la France.

LYDIA

Mon impression générale à propos du Tour des Fous Berlinois est très positive.

C'était vraiment une aventure fantastique. Je pense que chaque participant s'est considérablement enrichi de cette expérience. J'y ai appris la vie en groupe, la persévérance dans les moments difficiles, l'entraide, le partage et l'échange de connaissances. Cet échange franco-allemand a également été l'occasion de remettre en cause mes convictions et mes capacités: j'ai été surprise par le caractère très chaleureux des Fous Berlinois, leur détermination dans la lutte contre le nucléaire, et l'atmosphère franche et décomplexée du groupe.

Par ailleurs, la montée des cols en vélo, en solitaire ou avec une petite équipe, a mis à l'épreuve ma résistance à la fatigue, à la chaleur et au froid. Sans le reste de l'équipe, il est clair que je n'aurais jamais eu la volonté d'accomplir de tels exploits.

Le projet trouve aussi sa richesse dans la pièce de théâtre. Les familles françaises ont toutes été émerveillées par le spectacle. Ainsi elles n'hébergeaient pas seulement de jeunes allemands, mais aussi de grands sportifs et des artistes. Le dynamisme et l'humour de la pièce en font une excellente contrepartie à l'hébergement, et a beaucoup plus de charme que la paiement d'une somme d'argent. Finalement, il s'agit d'une sorte de troc, un échange de services.

La beauté des paysages m'a aussi beaucoup marquée. La Drôme, l'Ardèche, les Cévennes et les Corbilières, resteront toujours gravés dans ma mémoire au rang des plus beaux souvenirs. A cet égard je tiens à remercier Alf, Lothar, Philipp, Rita, Annika, et Raymund, une fois de

plus. L'itinéraire était vraiment bien choisi et le rythme agréable. Je compte participer de nouveau l'année prochaine.

J'ai adoré discuter avec les Fous Berlinois pendant que nous pédalions. C'était assez drôle d'alterner français et anglais pour se faire comprendre. Les discussions prenaient parfois des allures de devinettes. Enfin, les journées dans les montagnes tranquilles m'ont permis de m'extraire complètement de la vie en ville, des soucis et des tracas quotidiens. Je n'avais qu'à pédaler, admirer le paysage, et laisser vagabonder mon esprit au gré du vent.



ORANE:

J'avais rencontré les Fous sur leur tour de l'année dernière, j'avais même fait une étape avec eux et l'ambiance m'avait tout de suite plu !

Et puis cette année, j'ai eu l'occasion de faire le tour en entier avec eux... Et là, je me suis rendue compte que l'ambiance que j'avais aperçue n'était qu'un tout petit bout!

Quand on suit l'aventure du début à la fin, on a tout: les soirées, les étapes, les kilomètres, la fatigue, la bonne humeur, les rires, la sueur, l'amitié, les gens... On partage tout, on est tout le temps ensemble et il y a un lien hyper fort qui se tisse entre nous... jusqu'à créer une vraie famille !!!

Dans les soirées, on prend des fous rires à n'en plus finir, on a envie de rester là pour toujours. Et ça se passe dans la bonne humeur, pendant 17 jours, en étant 27 à se côtoyer pratiquement 24h/24 !!! La complicité entre les « Fous » est géniale, tellement différents les uns des autres et en même temps tellement proches...

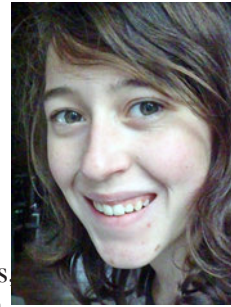
Ils arrivent à mettre une ambiance de « folie » partout où ils passent !!!

Quand il faut se dire au revoir, tu te rends compte qu'il y a un bout de toi qui part et quand tu te retrouves tout seul chez toi, tu réalises que tu viens de quitter la meilleure ambiance que tu n'aies jamais connue... une expérience extraordinaire... riche en émotions !!!

Quand le bus démarre, tu as envie de t'accrocher derrière...

Après une expérience pareille, on aurait tendance à se considérer ni comme français, ni comme allemand, mais comme « Fou Berlinois ».

A refaire...

**TARAN:**

Pendant le Tour de France 2011 des "Fous Berlinois", que je n'ai malheureusement pu prendre qu'à partir de l'étape au départ du Monastier jusqu'à Allègre, j'ai vécu 2 semaines d'intense effort mais aussi de bonheur et de camaraderie.

En effet, la satisfaction d'arriver d'abord en haut des cols, puis au bas de grandes descentes et enfin à l'endroit où nous pourrions nous doucher, manger et dormir. Le sentiment de dépassement, le fait de pouvoir se reposer et s'amuser avec les autres à la fin de l'étape est totalement grisant.

De plus, la bonne humeur et la franche camaraderie présentes dans le groupe est une chose complètement inédite pour moi, dans un si grand nombre de personnes en tout cas. La pièce de théâtre représentée pour les familles, et une fois en gîte, contribue aussi à cette ambiance, car si bien sûr certains se fréquentent moins, la pièce fait intervenir tout les participants sans distinctions d'ancienneté ou des liens d'amitié plus ou moins forts. La complicité s'installe donc dans un groupe soudé où 2 nouveaux se sont joints et pour la première fois sur l'ensemble du tour, 4 français.

C'est pourquoi, à la fin du tour, l'on est à la fois triste et joyeux, car l'on quitte des amis, des souvenirs, des paysages et une bonne humeur toujours présente, malgré le temps changeant et quelques roues tordues, ou des pneus crevés.

LES ÉLÈVES COPERNIC DÉCOUVRENT LA FRANCE EN VÉLO

C'est un projet unique en Allemagne qui se réalise aux Collège et Lycée Copernic à Berlin-Steglitz: Faire du vélo et du théâtre en France. Depuis 20 ans les élèves Copernic découvrent les paysages français en vélo. Aimer faire du vélo et être en bonne forme est une des conditions pour y participer. L'autre est de faire du théâtre.

Pendant leurs tours en vélo sur des distances de 800 à 1400 km et des étapes journalières de 50 à 120 km, les élèves ont déjà fait la connaissance de la Gascogne, des Cévennes, des Landes, du Quercy, des Alpes, du Périgord, du Languedoc, du Jura, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Bourgogne et de la Provence. On roule sous le soleil et sous la pluie. On loge chez des familles françaises. A chaque étape, les hôtes français attendent les Berlinois et leurs présentations de théâtre. Même après les fatigues d'une étape de 100 km sous un soleil torride ou sous une pluie diluvienne, les élèves Copernic passent sur la scène en amusant le public avec de la musique, de la magie, des jongleurs, de l'acrobatie, de la danse et des sketches. Avant la soirée de théâtre, on va dans les familles françaises où on mange d'abord copieusement et où on parle bruyamment en français.



copieusement et où on parle bruyamment en français.

Pendant ces contacts courts mais intenses, pas mal d'élèves se sont fait des amis et même des partenaires pour un échange. Dans beaucoup de villes, les Français participent au programme en jouant de l'accordéon, en chantant et en présentant des danses folkloriques. Ainsi la soirée devient une fête franco-allemande inoubliable. Si le lendemain n'est pas une journée de repos, les cyclistes Copernic remontent sur leurs vélos bien équipés à la recherche d'une nouvelle aventure. Il n'y a pas de voiture qui accompagne les cyclistes. Les participants sont entièrement autonomes et ils transportent tout leur matériel dans leurs sacoches à vélo. Ils roulent pour la

protection de l'environnement et pour un „tourisme conscient”. Il va de soi qu'on roule exclusivement sur des petites routes presque sans voitures dans des paysages pittoresques.

Tous les élèves de la 6e à la terminale peuvent participer à ce projet. Il faut seulement qu'ils prennent une certaine responsabilité, qu'ils aiment être en contact avec des gens et qu'ils veulent faire avancer l'amitié franco-allemande. Il faut, bien sûr, préparer ce projet pendant de longs mois. L'engagement et la tenue des élèves Copernic en France ont été, jusqu'à présent, exemplaires. Ils ont bien représenté leur établissement, la ville de Berlin et l'Allemagne. Souvent et avec respect, la presse française a écrit sur les „Fous Berlinois - die verrückten Berliner”. Des liens amicaux sont entretenus avec de nombreuses villes. Un échange intense s'est développé. Des groupes français se sont également rendus à Berlin. D'autres rencontres sont en train de se préparer. Des soirées „France” sont organisées régulièrement. Elles donnent une impression du projet et reflètent le grand engagement des jeunes et de leurs parents.

En 2008, Les Fous Berlinois ont fait leur 19e tour de la Bretagne à la Méditerranée, de la Pointe du Raz à Cassis avec une distance record de 1500 km en 17 étapes. Après avoir admiré les danses traditionnelles de la Bretagne, les fameux châteaux de la Loire, le violet de la lavande en Provence, le géant incontournable du Mont Ventoux et les beautés des paysages ils

ont présenté tous les soirs leur comédie „Jumanji – le jeu de leur vie“.

En 2009, les Fous Berlinois ont fêté la 20e édition de leur Tour de France. Ils ont parcouru le Jura, les Alpes et la Provence en 17 étapes avec 1200 km. Ils ont traversé trois cols de plus de 2000m: Galibier, Izoard, Cayolle. En 2010, Les Fous Berlinois ont fait beaucoup d'étapes dans le Massif central et ont passé deux jours avec leurs amis d'Allègre. Dans 13 communes, ils ont présenté leur comédie musicale „La vie et Belle“.

En août 2010, le lycée Copernic a organisé une semaine franco - allemande à Berlin avec la participation de 120 Français de 18 communes. Avec leur projet, Les Fous Berlinois ont gagné le Premier Prix du Concours franco - allemand 2010 de la Fondation Robert Bosch.

En 2011, le Copernic - Tour de France traverse les Alpes, le Massif central, les Cévennes, les Corbières en 16 étapes et 1200 km. Après cinq mois de préparation, Les Fous Berlinois présentent leur nouveau théâtre „Amélie au pays des merveilles“ - en français - bien sûr. Amélie se fait taquiner par ses camarades de classe. Baptiste - fils rejeté par sa mère, la reine, qui favorise le nucléaire - vient à son aide. Amélie et Baptiste vivent des aventures mystérieuses et dangereuses.

Alf Wendering

Les Fous Berlinois



Tour de France

Robert Bosch Stiftung

On y va - auf geht's!

Deutsch - französischer Ideenwettbewerb

für Bürger, die etwas bewegen wollen.

Concours franco-allemand pour les citoyens
qui veulent faire bouger les choses.

Die Robert Bosch Stiftung verleiht den

1. Preis

für das deutsch - französische Schulprojekt:

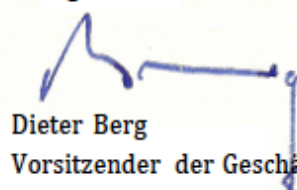
»Mit dem Herzen sieht man besser!« an die

Kopernikus-Oberschule

und das

**Städtepartnerschaftskomitee Allègre,
Ceaux, Monlet**

Stuttgart, den 24. Oktober 2010



Dieter Berg

Vorsitzender der Geschäftsführung